

INEX-FOCUS



— **Thriller** —

ROMAN

**INEX-FOCUS**

**Yann GOBART**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-quatre et L 122-cinq du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média d'après Yann GOBART

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-420-2

*À Karine, Éléonor et Mélodie*



# 1. STRATEGIES GUERRIERES

*21 septembre 2018. Issy-les-Moulineaux, France.*

Comme un phare isolé dans la nuit calme, seule une lampe éclaire le salon plongé dans une épaisse obscurité. Assis sur le bord de confortables fauteuils, dans des postures vaguement *rodiniennes*, Gabriel, treize ans, et Louis, cinquante-trois ans, fixent silencieusement l'échiquier posé sur la table basse qui les sépare. Pourtant, malgré leur immobilité de statue, une tempête de tous les diables semble sacrément se déchaîner sous leur crâne. Car la guerre fait rage. Chacun vise la victoire dans cette partie d'échecs. L'organisation des pièces savamment éparpillées sur le plateau de jeu en est la preuve. L'éternel tic-tac lancinant d'une vieille horloge murale peine à rythmer un conflit qui s'enlise dans le temps, parfaite métaphore œdipienne. À les voir ainsi immergés dans le jeu, on pourrait les confondre avec des télékinésistes se concentrant pour faire se mouvoir leurs pièces.

Soudain, avec une lenteur anti-spectaculaire, le bras gauche de Gabriel s'anime comme s'il était indépendant du reste de son corps. Fièrement, le jeune garçon bouge un pion, et lance :

— Échec !

Louis sourit tendrement en regardant son fils, et dit :

— Tu en as mis du temps.

— Ah ? Peut-être que... que tu joues mieux que d'habitude...

— Hmm. Moi je dirais plutôt que c'est toi qui joues moins bien... Tu m'as l'air préoccupé, dernièrement. Tout va bien, fiston ? Il n'y aurait pas quelque chose dont tu voudrais me parler ?

Gabriel rougit subtilement, en faisant brièvement fuir son regard sur sa droite :

— Nonon... Tout va bien, P'pa.

Louis fait une grimace fugace traduisant son incrédulité. Mais il n'insiste pas. Il regarde tendrement Gabriel, qui l'interroge :

— Quoi ?

— Rien... Je... Pensais à ta maman...

— Ouais ben, tu ferais bien de te concentrer sur la partie, parce que là, tu es échec, et le mat n'est plus très looooooin !!!

— Tu sais, elle... Elle serait tellement fière de toi. Du beau garçon que tu deviens...

— Rhooo ! C'est un coup bas, ça ! Tu cherches à me distraire en me prenant par les sentiments ? Shame !

— Moi ? Mais pour qui tu me prends ? Tu crois que j'ai besoin de ça pour te battre ?

Ils rient de bon cœur. Entre deux éclats, Gabriel laisse échapper :

— Oh, tu en es bien capable ! Je te connais ! Tu es prêt à tout pour gagner !

Les rires s'éteignent progressivement, et les deux joueurs s'abîment dans la partie en s'enfonçant dans un solide mutisme. L'infatigable tic-tac de l'horloge prend le relai. Gabriel brise le silence :

— C'est cool ce que tu me dis, mais franchement, avec tous les spots que j'ai sur la figure en ce moment, ça m'étonnerait !

Sans décoller les yeux de l'échiquier ni dire un mot, Louis soupire d'un air complice. Il semble hypnotisé par l'échiquier, cherchant les failles éventuelles des combinaisons possibles. Gabriel le regarde observer attentivement le plateau. Taquin, il jette :

— Qu'est-ce que tu crois ? Je suis pas un « pousseur de bois »... Tu es bien échec, mon vieux ! Tu peux regarder ! Et sous tous les angles !

— Effectivement... Effectivement, je suis bien échec... Mais, tu sais... « Être échec », en soi, finalement... Ce n'est pas si grave. Le tout, c'est...

— De ne pas s'y habituer. Oui, je sais Papa.

— Et tu sais pourquoi c'est important de ne jamais perdre ça de vue... Dans la vie : On ne peut pas toujours gagner. Mais on peut toujours perdre.

Gabriel bâille :

— Si on perd tout le temps, pourquoi continuer à jouer ?

— Parce que... Y a toujours un espoir de gagner.

En se frottant les yeux, l'ado lâche :

— Eh bien, sur ce, je te laisse, je vais me coucher. Faut que je sois en forme demain !

— Exam ?

— D'une certaine façon, oui.

Gabriel se lève et va embrasser un Louis perplexe par sa réponse énigmatique. Tout en l'étreignant, il chuchote :

— Bonne nuit, P'pa.

— Bonne nuit, fiston.

En quittant la pièce, le gamin fanfaronne :

— Et te casse pas la tête ! La partie se finira comme toutes les autres, tu le sais ! Héhé !

Atterré par la remarque, Louis se contente de secouer la tête, d'un air dépité, mais amusé. Il rétorque :